



**Groupe de l'analyse du marché, Division des cultures et de l'horticulture
Direction du développement et de l'analyse du secteur, Direction générale des services à l'industrie et
aux marchés**

Directrice exécutive : Lauren Donihee

Directeur adjoint : Tony McDougall

Le présent rapport est une mise à jour des Perspectives des principales grandes cultures qu'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) a publiées en septembre pour les campagnes agricoles 2021-2022 et 2022-2023. Au Canada, la campagne agricole de la plupart des cultures commence le 1^{er} août et se termine le 31 juillet, sauf celle du maïs et du soja, qui s'échelonne du 1^{er} septembre au 31 août. Les perspectives des marchés céréaliers mondiaux restent incertaines en raison d'un certain nombre de facteurs dont une forte demande et des réserves relativement serrées, l'invasion de l'Ukraine par la Russie qui a perturbé la production dans la région de la mer Noire et les structures des échanges mondiaux, l'inflation et les craintes de ralentissement économique mondial.

Pour la campagne agricole de 2021-2022, le rapport fournit des estimations définitives pour toutes les cultures, et s'appuie sur les données du rapport de Statistique Canada du 7 octobre 2022 sur l'offre et l'utilisation du soja et du maïs. Les stocks de fin de campagne (stocks de fermeture) de toutes les principales grandes cultures ont terminé l'année à un creux historique. Les prix au cours de l'année ont atteint ou presque atteint des niveaux records dans le cas de la plupart des cultures.

Pour la campagne agricole de 2022-2023, les perspectives intègrent des estimations du rendement tirées de la publication Estimations des principales grandes cultures basées sur des modèles du 14 septembre 2022 de Statistique Canada, qui ont été obtenues à l'aide de données de télédétection du Programme d'évaluation de l'état des cultures de Statistique Canada, de données agroclimatiques, ainsi que de données d'enquête et de sources administratives. La production totale des grandes cultures au Canada aurait augmenté de 36,1 % par rapport à l'année dernière, ce qui a entraîné un rebond de l'offre et permet aux exportations de revenir à des niveaux équivalents ou supérieurs à la moyenne. La récolte dans l'Ouest canadien est terminée en Alberta et en Saskatchewan, tandis que le Manitoba est maintenant presque terminé après avoir rattrapé la moyenne quinquennale. Dans l'Est du Canada, la récolte du maïs et du soja a commencé tandis que la récolte du soja est presque terminée.

Les prix des récoltes devraient rester forts en 2022-2023, malgré la baisse prévue dans la plupart des cas par suite des niveaux élevés enregistrés en 2021-2022. Les prévisions des prix sont éminemment volatiles en raison de la grande incertitude qui règne sur les marchés mondiaux.

Le prochain rapport sur les perspectives des principales grandes cultures devrait être publié par AAC le 18 novembre 2022. Statistique Canada devrait publier ses estimations définitives de la production des grandes cultures pour l'année le 2 décembre 2022 en tenant compte des résultats de l'enquête qui sera menée en novembre auprès d'environ 28 600 agriculteurs de partout au Canada.

Canada: Principal Field Crops Supply and Disposition

	Area Seeded <i>thousand hectares</i>	Area Harvested	Yield <i>t/ha</i>	Production	Imports	Total Supply <i>thousand tonnes</i>	Exports	Total Domestic Use	Carry-out Stocks
Total Grains And Oilseeds									
2020-2021	27,491	26,536	3.45	91,459	2,682	107,742	50,926	45,105	11,710
2021-2022	27,571	26,459	2.53	67,058	7,292	86,060	31,689	45,765	8,607
2022-2023f	27,771	26,532	3.40	90,310	2,712	101,628	45,570	45,153	10,905
Total Pulse And Special Crops									
2020-2021	4,025	3,973	2.16	8,592	338	9,851	6,786	1,434	1,632
2021-2022	3,821	3,725	1.23	4,597	231	6,460	4,333	1,061	1,066
2022-2023f	3,706	3,610	2.00	7,226	312	8,604	5,805	1,319	1,480
All Principal Field Crops									
2020-2021	31,516	30,510	3.28	100,051	3,019	117,593	57,712	46,539	13,342
2021-2022	31,392	30,185	2.37	71,656	7,523	92,520	36,021	46,825	9,673
2022-2023f	31,477	30,142	3.24	97,536	3,024	110,233	51,375	46,472	12,385

Source: Statistics Canada (STC) and Agriculture and Agri-Food Canada (AAFC)

f: forecasts by AAFC except for area, yield and production for 2021-2022 and seeded area for 2022-23 which are STC

Tous les types de blés

Blé dur

En 2021-2022, selon Statistique Canada, l'offre de blé dur canadien a diminué de 47 % d'une année à l'autre (a/a) pour s'établir à 3,86 millions de tonnes (Mt) ; les exportations ont atteint 2,72 Mt, et les stocks de fin de campagne se sont chiffrés à 0,58 Mt, ce qui les classe au troisième rang des plus bas niveaux atteints depuis 1982-1983.

Pour 2022-2023, les estimations de Statistique Canada indiquent que la production doublera par rapport aux niveaux de 2021-2022. La production devrait atteindre 6,12 Mt grâce à une hausse de 5 % des superficies ensemencées, à une diminution des taux d'abandon et à une augmentation des rendements. Les rendements devraient atteindre 2,63 tonnes l'hectare (t/ha), ce qui constitue une amélioration par rapport au rendement de 1,36 tonne/hectare enregistré l'année précédente. Au cours des cinq années précédentes, les rendements du blé dur étaient en voie d'atteindre 2,7 t/ha. L'offre totale prévue est de 6,72 Mt, ce qui représente une hausse de 74 % a/a.

La récolte du blé dur est pratiquement terminée, étant ensilée à 98 %. Selon les premières évaluations de la qualité, la plus grande partie de la récolte se classe dans les deux grades supérieurs ; la teneur en protéines est d'en moyenne 14,5 %, ce qui est inférieur à l'an dernier, mais légèrement supérieur à la moyenne quinquennale (14,3 %).

Les exportations ont connu un démarrage lent au début de la campagne agricole 2022-2023, en raison des stocks limités. Le volume exporté en août s'élevait à 138 000 tonnes selon Statistique Canada, dont la moitié était destinée à l'Italie, suivie par les États-Unis (21 %) et le Maroc (16 %). Selon les prévisions, les exportations vont augmenter en raison de l'offre élevée et de la forte demande en provenance de l'Italie et de l'Afrique du Nord. Elles sont estimées à 5,0 Mt, ce qui représente une hausse de 84 % a/a et de 11 % par rapport à la moyenne quinquennale.

L'utilisation intérieure totale est appelée à augmenter pour atteindre les niveaux moyens,

c'est-à-dire 0,8 Mt, de sorte que les stocks de fermeture seraient de 0,9 Mt à la fin de l'année.

La production mondiale de blé dur devrait augmenter de 7 % pour atteindre 33,2 Mt selon le Conseil international des céréales, mais l'offre totale ne devrait augmenter que de 1 % et atteindre 39,6 Mt, en raison du caractère limité des stocks de report. L'utilisation devrait connaître une hausse de 3 % et atteindre 33,8 Mt, grâce à la remontée de la consommation en Amérique du Nord. Le commerce mondial devrait s'établir à 8,8 Mt, ce qui représente une hausse de 47 % a/a, poussée par une forte demande de l'Europe et de l'Afrique du Nord, en particulier du Maroc. On prévoit que les stocks de fin de campagne vont chuter de 10 % et s'établir à 5,8 Mt, niveau le plus bas en 15 ans.

Dans son rapport Small Grains Summary du 30 septembre, le Département de l'agriculture des États-Unis (USDA) a abaissé ses prévisions nationales de production de blé dur de 15 % à 1,74 Mt. La récolte des États-Unis se classe dans le grade supérieur et présente une teneur en protéines moyenne de 14,1 % selon les US Wheat Associates.

Selon les prévisions pour 2022-2023, le prix au comptant moyen pour le blé dur ambré de l'Ouest canadien (CWAD) n° 1 de la Saskatchewan contenant 13 % de protéines sera de 425 \$/tonne.

Blé (à l'exclusion du blé dur)

En 2021-2022, selon Statistique Canada, l'offre canadienne de blé a diminué de 27 % a/a et s'est chiffrée à 24,55 Mt ; les exportations ont chuté de 40 % a/a, à 12,41 Mt, et les stocks de fin de campagne étaient d'à peine plus de 3,09 Mt.

Pour 2022-2023, les estimations de Statistique Canada indiquent que la production de blé (à l'exclusion du blé dur) devrait remonter à 28,59 Mt, ce qui correspond à une hausse de 48 % par rapport à 2021-2022 et est de 12 % supérieur à la dernière moyenne quinquennale, en raison de l'augmentation des superficies ensemencées et de la baisse des taux d'abandon, combinées à une hausse des rendements. Les rendements sont projetés à 3,65 t/ha pour tous

les types de blé, en hausse de 32 % a/a et stables par rapport à la tendance à long terme. L'offre totale connaîtrait une hausse de 29 %, amoindrie par des stocks de report limités, et devrait s'établir à 31,78 Mt.

Selon les premières évaluations, la plus grande partie de la récolte sera classée dans les deux grades supérieurs et présentera une teneur en protéines de 14,1 %, ce qui est inférieur à la teneur de l'an passé, mais supérieur à la moyenne quinquennale de 13,5 %.

Les exportations canadiennes de blé en août étaient de 1,1 Mt selon Statistique Canada ; les principales destinations étaient la Chine (18 %), les États-Unis (13 %), le Japon (12 %) et le Bangladesh (11 %). Notamment en raison d'une offre plus importante que prévue et d'une diminution de l'offre des concurrents, les exportations ont été revues à la hausse de 1 Mt ce mois-ci et ainsi portées à 18,3 Mt, ce qui représente une hausse de 47 % a/a et de 3 % par rapport à la moyenne quinquennale. Selon les prévisions, l'utilisation intérieure devrait se rétablir à un niveau moyen (8,2 Mt). Les stocks de fin de campagne devraient atteindre 5,3 Mt.

Ce mois-ci, l'USDA a abaissé ses prévisions d'approvisionnement mondial en blé, pour tenir compte d'une production plus faible que prévu aux États-Unis et en Argentine. Bien qu'elle se situe encore à un niveau record à 781,7 Mt, l'offre totale est chiffrée à 1 057,7 Mt, ce qui représente une baisse de 2 % a/a, et est amoindrie par des stocks de report limités. Les échanges commerciaux ont aussi été réduits pour tenir compte de la baisse de l'offre,

mais ils demeurent 3 % plus élevés que l'an passé, à 208,33 Mt. L'utilisation est tombée à 790,17 Mt, une baisse de 0,5 % par rapport à l'année précédente ; les stocks de fin de campagne devraient se situer à 267,54 Mt, soit à 1 Mt de moins que ce qu'indiquaient les prévisions du mois passé et à 3 % de moins que l'année précédente.

Dans son rapport Small Grains Summary, l'USDA a réduit de 3,72 Mt ses estimations de production de tous les types de blés confondus (y compris le blé dur), pour les établir à 44,9 Mt. L'utilisation et les échanges ont aussi été réduits, en raison de la production plus faible que prévu. Selon les prévisions pour 2022-2023, les exportations de blé des États-Unis se chiffreront à 21,09 Mt et leur utilisation intérieure, à 29,61 Mt, ce qui représente dans les deux cas une baisse d'environ 3 % par rapport à 2021-2022. Les stocks de fermeture devraient s'établir à 15,68 Mt, ce qui représente une baisse de 14 % a/a et le niveau le plus bas depuis 2007-2008.

La volatilité des prix sur les marchés du blé continue d'être alimentée par les tensions géopolitiques dans la région de la mer Noire, les préoccupations associées à une récession économique et le régime climatique La Niña en Amérique du Sud. Selon les prévisions pour 2022-2023, le prix au comptant moyen pour le blé roux de printemps de l'Ouest canadien (CWRS) n° 1 de la Saskatchewan contenant 13,5 % de protéines sera de 405 \$/tonne.

Romina Code : analyste du blé
Romina.Code@agr.gc.ca

Orge

En 2021-2022, la situation au Canada en ce qui concerne l'offre et la demande d'orge se caractérise par des stocks de report, une production et une offre nettement inférieurs, ainsi que par une réduction importante de la consommation intérieure de grains de provende et des exportations, comparativement à l'an dernier. Les stocks de fin de campagne ont atteint le niveau le plus bas jamais enregistré, alors que le prix moyen de l'orge fourragère à Lethbridge pour la présente campagne agricole a atteint un nouveau sommet.

Pour 2022-2023, Statistique Canada a estimé la production canadienne d'orge à 9,43 millions de tonnes (Mt), ce qui est 35 % plus élevé que le creux record enregistré l'an dernier et 6 % plus élevé que la moyenne quinquennale d'avant 2021. Les rendements provinciaux moyens sont établis à 3,85 tonnes l'hectare (t/ha) en Alberta, à 3,45 t/ha en Saskatchewan et à 4,23 t/ha au Manitoba. Par comparaison, selon le rapport provincial de l'Alberta sur les récoltes publié le 4 octobre, le rendement de l'orge dans la province est estimé à 4,02 t/ha. Le rapport sur les récoltes de la Saskatchewan publié le 3 octobre indiquait un rendement en orge de 3,34 t/ha pour la province. Le rapport sur les récoltes du Manitoba publié le 27 septembre situe les rendements en orge entre 2,69 et 5,38 t/ha (point médian à 4,04 t/ha), variation importante expliquée par les dates de semis et les précipitations. D'après les estimations de Statistique Canada, l'augmentation de la production devrait contrebalancer les stocks de report historiquement bas et la diminution des importations, ce fera en sorte que l'offre de 2022-2023 augmentera de 27 % par rapport à l'année précédente pour atteindre près de 10 Mt, ce qui demeure 6 % de moins que la moyenne quinquennale d'avant 2021.

L'offre élargie soutiendra l'utilisation intérieure, y compris l'utilisation industrielle et l'alimentation animale, ainsi que les exportations en 2022-2023. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter par rapport à 2021-2022 pour s'établir à 0,55 Mt, ce qui constitue toujours un niveau restreint.

Selon Statistique Canada, les exportations d'orge en août 2022, premier mois de la campagne agricole 2022-2023, se sont établies à 93 milliers de tonnes (Kt), comparativement à 11 Kt en août 2021 et à 97 Kt pour la moyenne quinquennale de ce mois. Environ 57 % des exportations totales ont été destinées à la Chine, et 43 % aux États-Unis. Les exportations d'orge brassicole en août 2022 étaient d'environ 42 Kt, ce qui est inférieur aux 53 Kt d'août 2021 et aux 49 Kt de la moyenne quinquennale. Environ 55 % des exportations totales étaient destinées aux États-Unis, 25 % au Japon et 14 % au Mexique.

Le prix moyen devrait chuter par rapport au niveau record de 2021-2022, à 400 \$/t, en raison du rétablissement prévu de l'approvisionnement en céréales fourragères au pays après la sécheresse de l'an dernier. Il demeurera toutefois à un niveau historiquement élevé, largement soutenu par les prix élevés du maïs et la demande élevée.

Le rapport Small Grains 2022 Summary du Department of Agriculture des États-Unis (USDA) confirme que la production d'orge des États-Unis en 2022 sera élevée. Établie à 174 millions de boisseaux (Mbu), cette production est plus élevée que la précédente estimation de 158 Mbu et représente une hausse de 45 % par rapport à l'année précédente. Les rendements se sont rétablis à 71,7 boisseaux/acre (bu/ac), une hausse de 11,4 bu/ac par rapport à 2021. Les superficies ensemencées ont totalisé 2,95 millions d'acres, ce qui est de 9 % supérieur à 2021. Les superficies récoltées ont été de 2,43 millions d'acres, soit 22 % de plus que l'année précédente.

Maïs

Pour 2021-2022, la situation au Canada en ce qui concerne l'offre et la demande de maïs se caractérise par une production, des importations et une offre accrues et par une hausse de l'utilisation industrielle, de la consommation de grains de provende et de l'exportation par rapport à l'an dernier. Les stocks de fin de campagne se sont établis à un niveau élevé record, à 2,75 Mt, en hausse de 27 % par rapport à l'année précédente et de 18 % par rapport à la

moyenne quinquennale. Le prix moyen du maïs à Chatham pour la présente campagne a augmenté par rapport à l'ancien record observé en 2020-2021 et a atteint un nouveau sommet.

Pour 2022-2023, Statistique Canada a estimé la production canadienne de maïs à 14,86 Mt, niveau record qui est de 6 % plus élevé que celui de l'an passé et de 8 % plus élevé que la moyenne quinquennale, ce qui s'explique par une production historiquement élevée prévue en Ontario. Toutefois, cette production accrue sera en partie contrebalancée par des importations nettement inférieures, de sorte que l'offre devrait diminuer de 12 % par rapport au niveau élevé record observé en 2021-2022 et passer à 19,6 Mt, ce qui s'élèverait tout de même au deuxième rang des productions enregistrées.

L'utilisation intérieure devrait diminuer par rapport à 2021-2022, en raison de la baisse de l'utilisation fourragère. Les exportations devraient demeurer stables par rapport au niveau élevé observé en 2021-2022, et ainsi augmenter considérablement par rapport à la moyenne quinquennale. Les stocks de fin de campagne devraient s'établir à 2,40 Mt, ce qui est de 13 % inférieur au niveau élevé record de l'année précédente, mais tout de même plus élevé que la moyenne quinquennale.

Selon les prévisions, le prix moyen devrait se situer à 330 \$/t, ce qui représente une hausse par rapport au niveau record de 2021-2022, portée par la perspective d'une demande élevée et les prix élevés de la nouvelle récolte de maïs aux États-Unis.

Dans la mise à jour d'octobre de l'USDA sur l'offre et la demande, les prévisions pour 2022-2023 ont été revues à la baisse pour la production de maïs ainsi que les inventaires de début et de fin de saison aux États-Unis. Selon l'information actuelle, l'offre de maïs aux États-Unis en 2022-2023 sera de 6 % plus faible qu'en 2021-2022 et à son plus bas en neuf ans. Les stocks de fin de campagne diminueront de 15 % dans l'année et atteindront leur plus bas niveau des dix dernières années, ce qui soutiendra les prix du maïs. Le prix moyen à la ferme américain prévu par l'USDA est de 6,80 \$ US/bu, soit une hausse de 0,05 \$ US/bu par rapport à la prévision du mois dernier et une forte augmentation par rapport au prix

de 6,00 \$/boisseau pour 2021-2022, tout en étant un prix légèrement inférieur au record de 6,89 \$ atteint en 2012-2013.

Avoine

En 2021-2022, la situation au Canada en ce qui concerne l'offre et la demande d'avoine se caractérise par des stocks de report considérablement supérieurs, une production et une offre nettement inférieures, ainsi que par une réduction importante de la consommation intérieure de grains de provende et des exportations, comparativement à l'an dernier. Les stocks de fin de campagne sont les plus bas jamais enregistrés, et les prix au Canada ont atteint de nouveaux sommets.

Pour 2022-2023, Statistique Canada a estimé la production canadienne d'avoine à 4,65 Mt, soit 66 % de plus que le creux record atteint l'an dernier et 21 % de plus que la moyenne quinquennale d'avant 2021. Les rendements provinciaux moyens sont établis à 3,01 t/ha pour l'Alberta, à 3,66 t/ha pour la Saskatchewan et à 4,34 t/ha pour le Manitoba. Par comparaison, selon les rapports provinciaux sur les récoltes, les rendements en avoine seront de 3,63 t/ha, de 3,39 t/ha et de 4,76 t/ha, respectivement, en Alberta, en Saskatchewan et au Manitoba. D'après les estimations de Statistique Canada, l'augmentation de la production devrait contrebalancer les stocks de report historiquement bas, permettant ainsi à l'offre d'augmenter de 43 % en 2022-2023 par rapport à 2021-2022 et d'atteindre près de 5,0 Mt, niveau confortable.

En réaction à l'augmentation de l'offre, l'utilisation intérieure, en particulier l'utilisation fourragère et les exportations, devrait augmenter. Les stocks de report devraient augmenter fortement par rapport à 2021-2022 et atteindre 0,7 Mt, soit 18 % de plus que la moyenne quinquennale d'avant 2021.

Les exportations d'avoine en août 2022 ont presque atteint un creux record pour ce mois, à seulement 69 Kt, comparativement à 168 Kt en août 2021 et à 142 Kt pour la moyenne quinquennale. À l'opposé, les exportations de produits d'avoine en août 2022 se sont chiffrées à près de 54 Kt, ce qui vient au deuxième rang des exportations enregistrées en août

et est seulement légèrement inférieur à celles enregistrées l'an passé. Plus de 99 % des exportations d'avoine canadienne et environ 93 % des exportations de produits d'avoine étaient destinées aux États-Unis.

Le prix moyen devrait chuter de façon importante, passant d'un niveau record en 2021-2022 à 385 \$/t, en raison des prévisions d'un rétablissement de l'offre en Amérique du Nord, mais il demeure historiquement élevé, soutenu par la vigueur des prix sur les marchés voisins.

L'USDA a établi la production d'avoine des États-Unis en 2022 à 58 Mbu, ce qui est plus élevé que les 53 Mbu figurant dans sa précédente estimation et représente une augmentation de 45 % par rapport à 2021. Le rendement a été estimé à 64,8 bu/ac, ce qui représente une augmentation de 3,5 bu/ac par rapport à 2021. Les superficies récoltées ont été estimées à 890 milliers d'hectares, soit 37 % de plus que l'an passé.

Seigle

Pour 2021-2022, la situation au Canada en ce qui concerne l'offre et la demande de seigle se caractérise par une augmentation de l'offre, une utilisation élevée record des grains de provende et une légère diminution des exportations, comparativement à l'an dernier. Les stocks de fin de campagne sont plus élevés que l'an passé et que la moyenne sur cinq ans. Le prix du seigle aurait atteint son plus haut niveau jamais enregistré.

Pour 2022-2023, Statistique Canada a estimé que la production de seigle canadien diminuera par rapport à 2021-2022 pour s'établir à 470 Kt. Il s'agirait tout de même d'une production énorme. L'offre est prévue à 581 Kt, soit 3 % de plus qu'en 2021-2022

et 24 % de plus que la moyenne quinquennale.

La demande totale de seigle en 2022-2023 devrait diminuer en raison de la baisse de l'utilisation fourragère, compte tenu de l'abondance prévue de l'offre en céréales fourragères dans l'Ouest canadien et de la diminution des exportations. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter considérablement par rapport à 2021-2022 et à la moyenne quinquennale, en raison de l'offre accrue et de la diminution de la demande.

Les exportations de seigle en août 2022 ont été établies à 33 Kt, comparativement à 34 Kt en août 2021 et à 32 Kt pour la moyenne quinquennale. Environ 99 % des exportations canadiennes de seigle étaient destinées aux États-Unis.

Le prix moyen prévu en 2022-2023 est de 260 \$/t, soit 19 % de moins que les prévisions de prix de 2021-2022, en raison d'une plus grande offre de céréales fourragères prévue en 2022-2023 dans les Prairies canadiennes, de la diminution de la demande et d'une baisse prévue des prix des autres céréales fourragères ; ce prix reste toutefois historiquement élevé, soutenu par des prix forts dans les marchés voisins.

La production de seigle aux États-Unis a été estimée à 12,3 Mbu, ce qui est plus que les 11,7 Mbu précédemment estimés et représente une hausse de 25 % au cours de l'année et un sommet en six ans. Les rendements ont atteint un sommet, et les superficies récoltées ont été à leur plus haut en six ans.

Mei Yu : analyste des céréales secondaires
Mei.Yu@agr.gc.ca

Canola

Pour 2021-2022, le Canada a exporté 5,3 millions de tonnes (Mt) de canola, soit une forte baisse par rapport à la campagne agricole précédente en raison de la sécheresse qui a sévi dans l'Ouest canadien, tandis que la trituration intérieure s'est élevée à 8,6 Mt. Les reports ont été de 0,87 Mt, contre une moyenne quinquennale de 2,7 Mt, en raison de l'insuffisance des stocks intérieurs et de la forte demande mondiale. Le prix moyen simple du canola est de 1,075 \$/t, contre 730 \$/t l'année dernière et la moyenne quinquennale de 556 \$/t.

Pour 2022-2023, la superficieensemencée en canola est estimée à 8,7 millions d'hectares (Mha), soit une baisse de 4 % par rapport à l'année dernière, avec une superficie récoltée prévue de 8,6 Mha. Les rendements sont estimés à 2,23 tonnes par hectare (t/ha), alors que l'année dernière, la sécheresse avait réduit les rendements à 1,54 t/ha. La production prévue est de 19,1 Mt en fonction d'images satellites et d'estimations découlant de modélisations. Par province, la Saskatchewan devrait produire 9,7 Mt de canola, l'Alberta 6,1 Mt et le Manitoba 3,1 Mt. La récolte se fait à un rythme normal, mais est facilitée par des conditions automnales chaudes et sèches, non limitantes. L'offre totale devrait augmenter fortement par rapport à l'année dernière pour atteindre 20,1 Mt, car l'augmentation de la production est limitée par des stocks de report limités.

L'utilisation de canola canadien devrait se redresser, grâce à une hausse prévue d'environ 77 % des exportations qui totaliseront 9,3 Mt et à l'augmentation du volume de trituration au pays qui atteindra 10,0 Mt, contre 8,6 Mt l'an dernier. Les stocks de fin de campagne ont diminué pour s'établir à 0,50 Mt, ce qui donnera un ratio stocks-utilisation de 3 %. Les prix du canola devraient chuter à 880 \$/t à Vancouver ; si ces prévisions se concrétisent, ce serait le deuxième prix le plus élevé jamais enregistré pour le canola.

Les perspectives pour 2022-2023 restent sensibles à plusieurs facteurs : (i) les conditions de récolte dans tout l'Ouest canadien, aux États-Unis et dans le

monde, (ii) la vigueur de la demande mondiale d'huile végétale et de tourteaux protéiques, (iii) les chocs subis dans les chaînes d'approvisionnement, (iv) les chocs macroéconomiques comme l'inflation, la hausse des taux d'intérêt et la fluctuation des prix du pétrole brut, (v) le taux de croissance du secteur du biodiesel et (vi) les retombées de l'invasion russe en Ukraine.

Graines de lin

En 2021-2022, les exportations ont été de 0,22 Mt, contre 0,50 Mt l'année précédente, en raison d'une offre intérieure limitée. L'utilisation intérieure totale est estimée à 113 000 t, tandis que les stocks de report sont passés à 84 900 t. Le prix des graines de lin a fortement augmenté pour atteindre 1 206 \$/t, par rapport à 693 \$/t en 2020-2021 et à la moyenne quinquennale de 526 \$/t.

Pour 2022-2023, la superficie semée ne lin est estimée à 0,32 Mha, contre la moyenne quinquennale de 0,39 Mha ; la superficie récoltée prévue est de 0,30 Mha. Les rendements sont projetés à 1,5 t/ha, en se fondant sur une production estimée à 0,47 Mt – dont 70 % en Saskatchewan. Les réserves totales devraient augmenter de 34 % pour atteindre à 0,56 Mt dans le contexte de l'augmentation de la production et des stocks de début de campagne.

Les exportations devraient augmenter à 0,38 Mt en raison d'une consommation stable en Chine, en Europe et aux États-Unis. L'utilisation intérieure totale a diminué d'environ 16 % pour s'établir à 0,10 Mt, en raison de la baisse de l'utilisation fourragère et des taux de résidus et d'impuretés, tandis que les stocks de fin de campagne ont augmenté pour atteindre 90 000 t. Les prix du lin devraient diminuer, mais demeurer historiquement très élevés à 690 \$/t pour 2022-2023.

Soja

En 2021-2022, les exportations canadiennes de soja ont chuté pour atteindre 4,3 Mt, en raison des stocks intérieurs limités. La transformation intérieure de soja a augmenté de 14 % par rapport à l'an dernier et atteint 1,8 Mt, un niveau normal historique, sous

l'impulsion des fortes marges dégagées par la trituration et de la forte demande de tourteaux protéiques. Les prix du soja ont atteint 678 \$/t, comparativement à la moyenne simple de 605 \$/t en 2020-2021.

En 2022-2023, les agriculteurs ont semé 2,13 Mha de soja au Canada, contre 2,15 Mha l'année dernière, avec une superficie récoltée estimée à 2,10 Mha. La production est de 6,5 Mt, contre 6,3 Mt en 2021-2022, selon les estimations de Statistique Canada basées sur des images satellites et des modèles. L'offre totale devrait augmenter pour s'établir à 7,2 Mt, en raison des hausses de la production et des stocks de début de campagne, combinées à la stabilité des importations.

Les exportations devraient augmenter de 3 % à 4,4 Mt, et les envois sont destinés à un groupe diversifié de pays. La transformation intérieure devrait augmenter légèrement par rapport à l'année dernière pour atteindre 1,9 Mt. Les stocks de report devraient rester inchangés par rapport à l'année dernière, à 0,30 Mt, contre une moyenne quinquennale de 0,51 Mt.

Les prix du soja devraient grimper à 695 \$/t, grâce à

une augmentation des prix aux États-Unis et à l'affaiblissement du dollar canadien qui viennent contrebalancer une importante récolte de soja aux États-Unis. On suppose un taux de change stable entre le dollar canadien et le dollar américain pour la durée de 2022-2023.

Pour 2022-2023, la production mondiale d'oléagineux est prévue à 647 Mt par l'USDA, soit une hausse de 42 Mt par rapport à l'an dernier. La production américaine de soja est projetée à 4,31 milliards de boisseaux (Gbu), soit 1 % de moins que l'an dernier, constituant une légère diminution des réserves américaines de soja. Les exportations de soja américain devraient s'établir à 2,05 Gbu alors que le volume de trituration intérieur devrait augmenter à 2,24 Gbu. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer pour passer à 0,20 Gbu, contre 0,27 Gbu en 2021-2022 et 0,48 Gbu pour la moyenne quinquennale. L'USDA prévoit que le prix du soja à la ferme diminuera de 35 cents/boisseau par rapport au mois dernier, à 14,00 \$ US/boisseau, alors que le prix était de 13,30 \$ US/boisseau en 2021-2022.

Chris Beckman : Analyste des oléagineux
Chris.Beckman@agr.gc.ca

Légumineuses et cultures spéciales

Pois secs

En 2021-2022, les exportations ont été inférieures au niveau de 2020-2021, soit 1,91 million de tonnes (Mt), malgré des expéditions records vers les États-Unis, qui ont été contrebalancées par une baisse des expéditions vers la Chine et le Bangladesh. L'utilisation intérieure était inférieure à celle de l'année précédente. Le prix moyen des pois secs a atteint un record de 590 \$/t, une hausse de 74 %, en raison de la forte demande ; toutefois, une baisse de l'offre a entraîné une chute des stocks de fin de campagne en 2021-2022. Le prix moyen de tous les types de pois secs pour cette campagne agricole a été plus élevé que les années précédentes.

Pour 2022-2023, la production au Canada devrait augmenter d'environ 59 % pour passer à 3,6 Mt, en raison de l'importante augmentation des rendements dans l'Ouest canadien. On prévoit que l'Alberta et la Saskatchewan produiront 3,3 Mt de pois secs, le reste de la production provenant du Manitoba, de la Colombie-Britannique et de l'Est canadien. L'offre devrait augmenter de 42 % par rapport à l'année précédente, à près de 4,1 Mt. On prévoit que les exportations augmenteront considérablement, à 2,7 Mt, et la Chine, les États-Unis et le Bangladesh devraient être les principaux marchés du Canada. On s'attend également à une augmentation de l'utilisation intérieure, mais les stocks de fin de campagne devraient augmenter en raison de l'augmentation de l'offre. Le prix moyen devrait diminuer de 25 % par rapport à 2021-2022 pour passer à 440 \$/t.

Au cours du mois de septembre, les prix à la ferme des pois verts et jaunes de la Saskatchewan ont diminué de 15 \$/t. Actuellement, les pois verts bénéficient d'une prime de 5 \$/t par rapport aux pois jaunes, alors que l'an passé le prix des pois verts présentait un écart négatif de 65 \$/t par rapport à celui des pois jaunes.

En 2022-2023, l'USDA estime que, aux États-Unis, la superficie ensemencée en pois secs diminuera de 6 % par rapport à l'année précédente pour s'établir à 0,9 million d'acres. Cela est principalement attribuable à une diminution de la superficie ensemencée au Dakota du Nord et au Montana. Toutefois, vu les rendements plus élevés et les taux d'abandon plus faibles, la production de pois secs aux États-Unis devrait, selon l'USDA, augmenter de 29 % pour atteindre 0,5 Mt. Les États-Unis ont exporté environ 230 milliers de tonnes (Kt) de pois secs en 2021-2022, principalement vers le Canada, les Philippines et la Chine. Ils devraient tenter de maintenir leur part de marché en 2022-2023, vu leur production qui devrait être plus élevée que l'année précédente.

Lentilles

En 2021-2022, les exportations de lentilles ont chuté pour s'établir à 1,6 Mt, en baisse de 31 % par rapport à l'année précédente. Ce volume total englobe 1,0 Mt de lentilles rouges et 0,6 Mt de lentilles vertes. Les principaux marchés d'exportation étaient la Turquie, l'Inde, les Émirats arabes unis et les États-Unis. L'utilisation intérieure totale était inférieure à celle de l'année précédente, soit 0,27 Mt. Les stocks de report ont chuté de près de moitié à 0,2 Mt. Le prix moyen des lentilles au Canada était considérablement plus élevé que celui de 2020-2021 et a connu une hausse de 50 % s'expliquant par une offre limitée. Les grosses lentilles vertes de catégorie n° 1 ont conservé une bonification pour la campagne agricole de 325 \$/t par rapport au prix des lentilles rouges n° 1.

Pour 2022-2023, grâce à des rendements nettement plus élevés dans l'Ouest canadien, la production devrait augmenter de 73 % pour atteindre 2,8 Mt. On prévoit que la production de grosses lentilles vertes augmentera par rapport à l'an passé pour s'établir à 0,5 Mt et que la production de lentilles rouges augmentera elle aussi pour atteindre 2,0 Mt. La production des autres types de lentilles devrait elle aussi augmenter par rapport à l'an passé, à 0,26 Mt.

L'offre devrait être de près de 1,0 Mt plus élevée que l'an passé, les faibles stocks de report étant partiellement compensés par la hausse de la production. Les exportations devraient être de 44 % plus élevées que l'an passé, à 2,3 Mt, et l'Indie, les Émirats arabes unis, les États-Unis et la Turquie devraient demeurer les principaux marchés d'exportation. L'utilisation intérieure devrait être plus élevée que l'an passé et s'établir à 376 Kt. On prévoit que les stocks de fin de campagne seront nettement plus élevés que l'année précédente, à 0,4 Mt. Le prix moyen global devrait être de 23 % inférieur à celui de 2021-2022, à 750 \$/t. La bonification du prix des grosses lentilles vertes par rapport à celui des lentilles rouges devrait s'amincir par rapport à l'an passé.

Selon les prévisions de l'USDA pour 2022-2023, la superficie ensemencée en lentilles aux États-Unis devrait atteindre 0,67 million d'acres, soit 5 % de moins qu'en 2021-2022, en raison de la réduction de l'ensemencement au Montana. Toutefois, en raison de la hausse des rendements et de la baisse du taux d'abandon, la production de lentilles aux États-Unis devrait, selon l'USDA, s'établir à 0,22 Mt, en hausse de 47 % par rapport à 2021-2022. Les exportations de lentilles des États-Unis s'élèvent à environ 0,27 Mt annuellement, les principaux marchés demeurant l'UE, le Canada, la Colombie et le Mexique.

Haricots secs

En 2021-2022, les exportations de haricots secs étaient inférieures à celles de l'année précédente, à 327 Kt. Les États-Unis et l'UE sont restés les principaux marchés d'exportation pour les haricots secs canadiens, tandis que de plus petits volumes ont été exportés vers le Japon et le Mexique. Les stocks de fin de campagne ont augmenté, car la production réduite a été amortie par d'importants stocks de report et une demande d'exportation modérée des marchés soucieux des prix. La faiblesse du dollar canadien et la récolte nord-américaine de haricots secs plus restreinte expliquent la majeure partie du niveau record des prix des haricots secs au Canada en 2021-2022, qui ont été de 30 % plus élevés que l'année précédente.

En 2022-2023, la production devrait chuter de 21 % pour s'établir à 305 Kt, dont 80 Kt de petits haricots ronds blancs et 225 Kt de haricots colorés. La production a diminué en Ontario et en Alberta, alors qu'elle a augmenté au Manitoba pour atteindre 122 Kt.

L'offre devrait diminuer de 5 %, à 0,55 Mt, malgré les stocks de report élevés. Les exportations devraient s'établir à 350 Kt, ce qui est plus élevé que l'année précédente. Les États-Unis et l'UE devraient demeurer les principaux marchés d'exportation pour les haricots secs canadiens, et l'augmentation de la part de marché du Canada en Afrique devrait se poursuivre. On prévoit que les stocks de fin de campagne vont chuter à 115 Kt et que le prix moyen des haricots secs canadiens augmentera légèrement, pour atteindre un niveau sans précédent de 1 235 \$/t en raison de l'offre nord-américaine similaire.

Selon l'USDA, la superficie ensemencée en haricots secs aux États-Unis devrait diminuer de 10 % pour totaliser moins de 1,25 million d'acres, surtout en raison de la réduction des superficies ensemencées au Dakota du Nord et au Minnesota. L'USDA prévoit que la production globale de haricots secs (à l'exclusion des pois chiches) aux États-Unis atteindra 1,1 Mt en 2022-2023, soit une hausse de 11 % par rapport à 2021-2022, qui s'expliquerait en grande partie par une augmentation des rendements et une diminution des taux d'abandon. Les marchés d'exportation des États-Unis devraient continuer d'être l'UE, le Mexique et le Canada. Les volumes d'exportation annuels des États-Unis sont semblables à ceux du Canada, à environ 0,3-0,4 Mt.

Pois chiches

En 2021-2022, les exportations de pois chiches canadiens ont augmenté de 10 % par rapport à l'an dernier, atteignant 176 Kt. La demande accrue de la Turquie et des États-Unis ont sous-tendu l'augmentation des exportations. En raison de l'offre plus faible et de l'augmentation des exportations, les stocks de fin de campagne ont chuté par rapport à l'année précédente, à 147 Kt. Le prix moyen a augmenté de 52 % pour atteindre 975 \$/t, en raison de la hausse de la demande d'exportation pour tous les types de pois chiches.

Pour 2022-2023, la production devrait nettement augmenter pour atteindre 157 Kt, grâce à une augmentation des superficies ensemencées et des rendements. Toutefois, l'offre devrait diminuer de 9 % pour passer à 349 Kt, en raison d'une diminution des stocks de report. Les exportations devraient elles aussi diminuer, et l'UE, les États-Unis et le Pakistan devraient demeurer les principaux marchés pour les pois chiches canadiens. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer, mais seulement de façon minime, ce qui pourrait avoir un effet positif sur les prix. Cependant, on prévoit que le prix moyen chutera de 5 % en raison de l'accroissement prévu de l'offre mondiale.

Selon l'USDA, la superficie ensemencée en pois chiches pour 2022-2023 devrait s'établir à 0,36 million d'acres, en très légère baisse par rapport à 2021-2022. Compte tenu des rendements dans la normale et des taux d'abandon plus faibles prévus par l'USDA, la production de pois chiches aux États-Unis en 2022-2023 devrait totaliser 178 Kt, soit 37 % de plus qu'en 2021-2022.

Graines de moutarde

En 2021-2022, les exportations canadiennes de moutarde ont atteint 106 Kt, en raison de l'offre intérieure limitée. Les stocks de fin de campagne ont également diminué en raison de la baisse de l'offre. Les prix ont augmenté pour tous les types, pour atteindre le niveau record de 2 885 \$/t, en raison des stocks de fin de campagne limités et de la forte demande.

Pour 2022-2023, la production devrait environ tripler et atteindre 177 Kt, grâce à une augmentation des superficies récoltées et à un retour à des rendements normaux. La production de moutarde blanche, de moutarde chinoise et de moutarde brune a augmenté. L'offre devrait augmenter de 46 % par rapport à l'an passé, compte tenu des faibles stocks de report. Les exportations devraient augmenter et atteindre 115 Kt. On prévoit une nette augmentation des stocks de fin de campagne, à 55 Kt. Les États-Unis et l'UE devraient demeurer les principaux marchés d'exportation pour les graines de moutarde canadiennes. Le prix moyen devrait diminuer de 24 %, en raison de l'augmentation de l'offre intérieure, et s'établir à 2 200 \$/t.

Graines à canaris

En 2021-2022, les exportations ont légèrement augmenté par rapport à l'année précédente, atteignant 173 Kt. Cette hausse était due à l'augmentation des exportations vers le Mexique. Le prix moyen a atteint un niveau record, ce qui a été favorisé par les stocks de fin de campagne limités au Canada.

En 2022-2023, la production est estimée à 157 Kt, ce qui représente une augmentation de 28 Kt, car la diminution des superficies récoltées devrait être largement compensée par l'amélioration des rendements. Les exportations devraient être limitées par une offre réduite sur des stocks de report réduits. L'UE et le Mexique devraient demeurer les principaux marchés d'exportation, suivis par l'Amérique du Sud et les États-Unis. Les stocks de fin de campagne devraient être semblables à l'année précédente. Le prix moyen devrait chuter par rapport à 2021-2022 pour s'établir à 900 \$/t, en raison d'une hausse de la production mondiale.

Graines de tournesol

En 2021-2022, les exportations de graines de tournesol ont diminué de 18 %, pour atteindre 42 Kt, en raison de la diminution de la demande des États-Unis. Malgré cela, les stocks de fin de campagne n'ont augmenté que légèrement, limités par la réduction de l'offre et la stabilité de l'utilisation intérieure. Le prix moyen de l'ensemble des graines de tournesol au Canada a nettement augmenté par rapport à l'an dernier en raison du prix plus élevé des graines de tournesol de type oléagineux et des graines de type confiserie.

Pour 2022-2023, la production est estimée à 68 Kt, ce qui représente une baisse de 17 % par rapport à l'an passé, portée par une diminution des superficies récoltées, mais par une hausse des rendements. L'offre devrait diminuer d'environ 8 % pour s'établir à 216 Kt, en raison d'une baisse de la production qui sera toutefois partiellement compensée par une augmentation des stocks de report. On prévoit une hausse des exportations, mais les stocks de fin de campagne devraient chuter de 19 %, à 95 Kt. Les États-Unis devraient demeurer le principal marché d'exportation des graines de tournesol canadiennes. Le prix moyen devrait augmenter de 7 %, grâce à une hausse des prix des graines de type confiserie et à des prix semblables pour les graines de tournesol de type oléagineux.

L'USDA prévoit que la superficieensemencée en graines de tournesol aux États-Unis en 2022-2023 devrait atteindre près de 1,7 million d'acres, ce qui représente une hausse de 31 % par rapport à l'an passé en raison de l'augmentation de la superficieensemencée au Dakota du Nord et au Dakota du Sud. La superficieensemencée en variétés de type oléagineux est passée à plus de 1,55 million d'acres, alors que celle consacrée aux variétés de type confiserie est passée à 0,14 million d'acres. Pour 2022-2023, l'USDA prévoit que la production de graines de tournesol des États-Unis atteindra 1,32 Mt, soit 53 % de plus que l'an passé.

Pour 2022-2023, l'offre mondiale de graines de tournesol devrait selon l'USDA atteindre un niveau record, à 64 Mt. Cette légère hausse par rapport à l'année précédente s'explique par une hausse de la production prévue de l'UE et par des stocks de report à leur plus haut niveau jamais enregistré. L'utilisation intérieure mondiale devrait augmenter légèrement pour atteindre le niveau record de 53 Mt, et les exportations mondiales devraient grimper de 24 % pour atteindre le niveau record de 4,9 Mt. Les stocks de fin de campagne mondiaux devraient chuter de 10 % et s'établir à 6,8 Mt, ce qui demeure bien au-dessus de la moyenne sur cinq ans.

Bobby Morgan : analyste des légumineuses et des cultures spéciales

Bobby.Morgan@agr.gc.ca

CANADA : BILAN DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

21 octobre, 2022

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée --- milliers d'hectares ---	Superficie récoltée	Rendement t/ha	Production	Importations		Exportations	Alimentation et utilisation industrielle (d)	Provenances, déchets et pertes	Utilisation intérieure totale (e)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g) \$/t
					(b)	Offre totale						
Blé dur												
2020-2021	2,302	2,295	2.86	6,571	13	7,321	5,766	198	321	742	813	302
2021-2022	2,319	2,233	1.36	3,038	8	3,859	2,716	208	124	565	579	631
2022-2023p	2,431	2,372	2.63	6,117	25	6,721	5,000	200	408	821	900	425
Blé (sauf blé dur)												
2020-2021	7,892	7,723	3.74	28,866	129	33,757	20,566	3,265	4,041	8,050	5,141	271
2021-2022	7,133	6,960	2.77	19,258	153	24,552	12,412	3,258	4,975	9,045	3,095	447
2022-2023p	7,915	7,687	3.65	28,585	100	31,780	18,300	3,200	4,205	8,180	5,300	405
Tous blés												
2020-2021	10,194	10,018	3.54	35,437	142	41,078	26,332	3,463	4,362	8,793	5,954	
2021-2022	9,453	9,193	2.43	22,296	161	28,411	15,128	3,466	5,099	9,610	3,673	
2022-2023p	10,345	10,059	3.45	34,703	125	38,501	23,300	3,400	4,612	9,001	6,200	
Orge												
2020-2021	3,060	2,809	3.82	10,741	294	11,991	4,277	299	6,416	7,003	711	294
2021-2022	3,357	3,002	2.32	6,959	228	7,897	2,603	284	4,262	4,790	504	432
2022-2023p	2,851	2,562	3.68	9,428	60	9,992	3,450	318	5,394	5,992	550	400
Maïs												
2020-2021	1,440	1,408	9.63	13,563	1,639	17,762	1,438	5,376	8,764	14,155	2,169	272
2021-2022	1,413	1,391	10.06	13,984	6,201	22,354	1,737	5,797	12,058	17,871	2,746	312
2022-2023p	1,475	1,441	10.32	14,861	2,000	19,607	1,750	5,500	9,941	15,457	2,400	330
Avoine												
2020-2021	1,554	1,314	3.48	4,576	17	5,019	2,972	104	1,170	1,390	657	301
2021-2022	1,385	1,176	2.39	2,808	25	3,490	2,302	99	637	870	318	565
2022-2023p	1,608	1,301	3.58	4,654	15	4,987	2,850	120	1,191	1,437	700	385
Seigle												
2020-2021	237	153	3.19	488	2	530	153	41	224	287	91	225
2021-2022	246	147	3.22	473	1	565	151	26	258	304	109	320
2022-2023p	237	143	3.28	470	2	581	145	39	212	271	165	260
Céréales mélangées												
2020-2021	168	97	2.41	233	0	233	0	0	233	233	0	
2021-2022	133	65	2.53	164	0	164	0	0	164	164	0	
2022-2023p	138	47	2.63	124	0	124	0	0	124	124	0	
Total des céréales secondaires												
2020-2021	6,459	5,781	5.12	29,601	1,952	35,535	8,840	5,819	16,808	23,068	3,627	
2021-2022	6,534	5,780	4.22	24,387	6,455	34,469	6,793	6,206	17,378	24,000	3,676	
2022-2023p	6,309	5,494	5.38	29,538	2,077	35,290	8,195	5,977	16,862	23,280	3,815	
Canola												
2020-2021	8,410	8,325	2.34	19,485	125	23,044	10,589	10,425	190	10,680	1,776	730
2021-2022	9,016	8,949	1.54	13,757	105	15,638	5,268	8,555	878	9,496	875	1,075
2022-2023p	8,667	8,580	2.23	19,099	100	20,074	9,300	10,000	223	10,274	500	880
Lin												
2020-2021	377	371	1.56	578	26	667	505	N/A	85	103	59	693
2021-2022	416	404	0.86	346	12	417	219	N/A	99	113	85	1,206
2022-2023p	315	303	1.53	465	10	560	375	N/A	76	95	90	690
Soja												
2020-2021	2,052	2,041	3.12	6,359	438	7,417	4,661	1,636	603	2,462	294	605
2021-2022	2,154	2,134	2.94	6,272	560	7,125	4,281	1,858	468	2,547	298	678
2022-2023p	2,135	2,097	3.10	6,505	400	7,203	4,400	1,900	403	2,503	300	695
Total des oléagineux												
2020-2021	10,839	10,738	2.46	26,421	588	31,129	15,755	12,061	878	13,245	2,129	
2021-2022	11,585	11,486	1.77	20,375	676	23,180	9,768	10,413	1,444	12,155	1,257	
2022-2023p	11,116	10,980	2.37	26,070	510	27,837	14,075	11,900	702	12,872	890	
Total des céréales et oléagineux												
2020-2021	27,491	26,536	3.45	91,459	2,682	107,742	50,926	21,343	22,047	45,105	11,710	
2021-2022	27,571	26,459	2.53	67,058	7,292	86,060	31,689	20,085	23,921	45,765	8,607	
2022-2023p	27,771	26,532	3.40	90,310	2,712	101,628	45,570	21,277	22,176	45,153	10,905	

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provenances, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(g) Prix moyens de la campagne agricole : Blé (n° 1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD n° 1, la protéine de 13%), les deux prix correspondent aux prix moyens en espèces des producteurs de la Saskatchewan; orge (fourragère n° 1 comptant, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (Prix moyen à la production des Prairies, FAB à la ferme); canola (Can n° 1 comptant, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant, en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2021-2022 et la superficie ensemencé pour 2022-23

CANADA : BILAN DES LEGUMINEUSES ET CULTURES SPECIALES

21 octobre, 2022

Culture et campagne agricole (a)	Superficie	Superficie	Rendement	Production	Importations	Offre totale	Exportations	Utilisation	Stocks de	Ratio stocks utilisation	Prix moyen (d)
	ensemencée	récoltée			(b)		(b)	intérieure totale (c)	fin de campagne		
----- milliers d'hectares -----											
----- milliers de tonnes -----											
Pois sec											
2020-2021	1,722	1,685	2.73	4,594	81	4,909	3,582	768	559	13%	340
2021-2022	1,546	1,491	1.51	2,258	29	2,845	1,909	551	385	16%	590
2022-2023p	1,363	1,328	2.70	3,586	80	4,051	2,700	701	650	19%	440
Lentille											
2020-2021	1,713	1,705	1.68	2,868	110	3,187	2,326	422	438	16%	645
2021-2022	1,742	1,716	0.94	1,606	51	2,096	1,600	271	224	12%	970
2022-2023p	1,748	1,724	1.61	2,777	75	3,076	2,300	376	400	15%	750
Haricot sec											
2020-2021	185	183	2.68	490	63	578	396	72	110	24%	930
2021-2022	177	171	2.26	386	75	571	327	79	165	41%	1,210
2022-2023p	120	113	2.70	305	75	545	350	80	115	27%	1,235
Pois chiche											
2020-2021	121	120	1.79	214	41	506	160	70	275	119%	640
2021-2022	75	74	1.04	76	30	382	176	59	147	63%	975
2022-2023p	95	92	1.71	157	45	349	150	59	140	67%	925
Graine de moutarde											
2020-2021	104	101	0.99	100	6	191	111	20	61	46%	885
2021-2022	117	110	0.55	61	9	130	106	18	6	5%	2,885
2022-2023p	225	214	0.83	177	7	190	115	20	55	41%	2,200
Graine à canaris											
2020-2021	135	135	1.67	225	0	241	160	8	73	44%	690
2021-2022	124	123	1.05	129	0	202	173	8	21	12%	1,125
2022-2023p	118	107	1.47	157	0	178	145	8	25	16%	900
Graine de tournesol											
2020-2021	45	45	2.25	101	36	241	51	74	116	93%	620
2021-2022	41	40	2.03	82	37	235	42	75	118	102%	900
2022-2023p	38	33	2.07	68	30	216	45	76	95	78%	960
Total Légumineuses et cultures spéciales (c)											
2020-2021	4,025	3,973	2.16	8,592	338	9,851	6,786	1,434	1,632		
2021-2022	3,821	3,725	1.23	4,597	231	6,460	4,333	1,061	1,066		
2022-2023p	3,706	3,610	2.00	7,226	312	8,604	5,805	1,319	1,480		

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus.

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2021-2022 et la superficie ensemencé pour 2022-23